

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»



Cours d'hébreu - Les «Psaumes des Degrés»

Psautne 133

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

תהלים - Psaume 133

Psaume 133

Dans les Psaumes, les «cantiques» sont regroupés par thème. Les cantiques des montées sont destinés aux fêtes de pèlerinage à Jérusalem. Le Psaume 133 est le quatorzième et avant-dernier d'un groupe de 15 Psaumes, depuis le Psaume 120 au Psaume 134, et chacun d'eux est intitulé *Shir Hamma'alot* שִׁיר הַמַּעֲלוֹת, « *cantique des montées* »¹. Sur le plan littéraire, on retrouve un procédé d'association d'idées, de mots clefs et de champs thématiques, qui a une grande importance dans l'enchaînement des Psaumes. Les Psaumes 132, 133 et 134 partagent tous les 3, des mots et des thèmes communs. Aucun autre psaume des montées ne possède ces trois éléments. Une nuance toutefois : 14 psaumes de la série commencent par «shiy'r hamaalot» «Cantique **les** degrés» où le préfixe הַ Hé (les) est ici un article au féminin pluriel. Le deuxième psaume, le 121, est le seul à commencer par «shiy'r **la**mmaalot» «Cantique **en direction des** degrés», «...pour les degrés» et où la lettre lamed ל signifie «**en direction** des degrés», «à l'attention des degrés», «pour les degrés»). La raison est simple : on dirige nos regards vers les «degrés», les marches du Temple, c'est-à-dire prophétiquement vers les «Montagnes» d'où nous viendra le secours. Ici le Psaume insiste même sur le fait que ce n'est pas vers Dieu qu'on lève les yeux ici mais vers les «Montagnes», vers ce qui est élevé, vers les Cieux où est assis l'Eternel. On doit lever les yeux sur ce qui est élevé et sur ce qui est esprit et vie et non sur ce qui est charnel et vain.

א שִׁיר הַמַּעֲלוֹת: אֶל-יְהוָה, בַּצָּרָתָהּ לִי-- קָרָאתִי, וַיַּעֲנֵנִי <i>Cantique des degrés. Vers l'Eternel j'ai crié dans ma détresse, et il m'a exaucé.</i>	Psaume 120
א שִׁיר לַמַּעֲלוֹת: אֲשָׂא עֵינַי, אֶל-הַהָרִים-- מֵאֵן, יָבֵא עֲזָרִי <i>Cantique des degrés. Je lève les yeux vers les montagnes, pour voir d'où me viendra le secours</i>	Psaume 121
א שִׁיר הַמַּעֲלוֹת, לְדָוִד: שִׂמְחֵתִי, בְּאִמְרִים לִי-- בֵּית יְהוָה נִלְוֶה <i>Cantique des degrés. De David. Je suis dans la joie quand on me dit: «Nous irons dans la maison de l'Eternel.</i>	Psaume 122
א שִׁיר הַמַּעֲלוֹת: אֵלַיְךָ, נִשְׂאֵתִי אַת-עֵינַי-- הִישָׁבֵנִי, בְּשָׁמַיִם <i>Cantique des degrés. Vers toi j'élève mes regards, ô toi qui résides dans les cieux!</i>	Psaume 123
א שִׁיר הַמַּעֲלוֹת .../...	Psaume 124 et ssv
א שִׁיר הַמַּעֲלוֹת: הִנֵּה בָּרְכוּ אֶת-יְהוָה, כָּל-עַבְדֵי יְהוָה-- הָעַמִּידִים בְּבֵית-יְהוָה, בְּלַיְלוֹת <i>1 Cantique des degrés. Allons! bénissez l'Eternel, vous tous, serviteurs de l'Eternel, qui vous tenez dans la maison du Seigneur durant les nuits.</i>	Psaume 134

¹ Extraits (en italique) de <https://larevuereformee.net/articlerr/n221/lunite-des-freres-meditation-sur-le-psaume-133>

Ces trois Psaumes se trouvent « unis ensemble » comme les « frères » du Psaume 133.

1. Un élément qui les unit tous c'est **le ministère sacerdotal** : prêtres (132:9, 16); serviteurs (avadin) officiant (omdim) dans le temple (134:1); Aaron, l'archétype de tous les Lévites-prêtres, le père de tous les prêtres-frères qui lui succéderaient (133:2).
2. La mention de **Sion** (132:14; 133:3; 134:3).
3. Les termes **bénir** ou **bénédictio en liaison avec Sion**, d'où **Dieu bénit son peuple** (132:15; 133:3; 134:1, 2, 3). Chaque livre du Psautier se termine par une doxologie, la première par exemple: « Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël depuis toujours et pour toujours, Amen, Amen. » (41:14)

Les similitudes entre ces trois Psaumes soulignent l'importance du ministère sacerdotal et son rôle de médiation de la bénédiction divine; dans le Psaume 133, la bénédiction de la vie à jamais.

A l'intérieur de ce Psaume, plusieurs procédés littéraires mettent en évidence que l'expérience des frères au verset 1 et la bénédiction au verset 3 sont étroitement liées l'une à l'autre. Les similitudes sémantiques, sonores et syntaxiques nous invitent à lire ces deux lignes parallèles comme se faisant écho l'une à l'autre⁵. L'unité des frères a trait à la grâce de la vie pour toujours.

A l'intérieur de ce cadre, deux images sont dévoilées: « huile » et « rosée ». Ces deux symboles sont les sujets du même verbe. La triple répétition de ce verbe « descendre » crée un mouvement allant de haut en bas. D'abord, c'est l'huile qui descend de la tête d'Aaron vers sa robe en passant par sa barbe, et puis la rosée qui descend du mont Hermon au nord jusqu'aux montagnes de Sion au sud.

Cette emphase sur la « descente » des symboles souligne le fait que la symbolisée, en l'occurrence l'unité de ces frères dans la bénédiction de la vie à jamais, ne vient que d'en haut. C'est une grâce et non pas un dû. Ce mouvement descendant conduit à la conclusion. Ce qui unit ces frères est une bénédiction commune. Ils sont frères, dans un premier temps, parce qu'ils sont bénéficiaires du même héritage: la vie à jamais.



Ces 15 cantiques 7891 shiyr שִׁיר ou la forme originale : shouwr שׁוּר une racine primaire (identique à 7788 à travers l'idée de ménestrel ambulant (1S 18.6) signifie : chanter, chanteurs, chanteuses, chantres, célébrer, retentir (chants, cris), dire des chansons. Ce mot 7788 shouwr שׁוּר vient d'une autre racine primaire aller, naviguer, voyager. Une autre racine identique 7789 shouwr שׁוּר une racine primaire à travers l'idée de circuler pour une inspection) : contempler, regarder, voir, apercevoir, prendre garde, chanter, avoir égard, épier, observer, avoir égard, considérer, veiller (furtivement), se tenir dans l'attente. Ces cantiques ont

tous un but d'observation, de surveillance, de veille, de contemplation de l'Éternel, et aussi de voyage. «*Cantique des degrés. De David. Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !*»

Dans notre Psaume 133 il est question des frères. Les frères sont les membres d'une même famille, nés d'une même mère et d'un même père. Dans les 12 tribus d'Israël les frères n'ont de commun que le père puisque à de nombreuses reprises, les patriarches avaient plusieurs femmes, des concubines ou encore des servantes. Des vrais frères hébreux des temps bibliques, n'ont donc de commun que le père.

Le frère se dit 251 **ah אָח** un mot primaire masculin : frère, parent, l'autre, les autres, enfants, semblable, fraternelle ; (629 occurrences).

Ce frère en hébreu a plusieurs significations :

1. Soit il s'agit d'un frère de mêmes parents,
2. Soit il s'agit d'un demi-frère (de même père),
3. Soit que quelqu'un d'une même tribu,
4. Soit que quelqu'un qui considère l'autre comme «frère»,
5. Soit enfin par pure ressemblance.

Ce mot trouve son homonyme 253 **ah אָח** une particule interrogative «hélas», «ah», «malheur !» On va voir plus loin ce qui se cache derrière ce «malheur» et qui provient de la racine 162 **ahah אָחָה**.

Nous savons que ce n'est pas le judaïsme qui nous a donné la Vie, mais c'est celui qui a dit «Je vous donne la Vie». Nous sommes donc appelés frères si nous sommes tous nés de nouveau par la foi en Yeshoua et si nous avons tous reçu par la foi, l'Esprit Saint.

Même si le peuple d'Israël est notre famille de cœur, que nous les aimons car ils sont le peuple de la Bible, nous ne pouvons malheureusement pas dire à nos frères juifs qu'ils sont nos frères **s'ils ne sont pas nés de nouveau**. Notre affection pour eux est bien sûr dans la volonté de Dieu qui s'est choisi 7000 hommes qui n'ont pas plié le genou devant les Baal. La Vigne Messianique dont nous faisons partie est une bergerie pour accueillir les juifs, mais elle ne sauve pas : seul Yeshoua sauve et fait de nous des frères et des sœurs d'une nouvelle famille spirituelle. La famille «physique» passe au second plan. Même si elle est notre famille, de cœur ou de gènes, elle n'est pas notre vraie famille.

Notre vraie famille c'est celle qui descend de Yeshoua. Une question : ce chant «Hiné Ma tov» nous concerne-t-il vraiment ? Mais est-ce à dire que les autres groupes ne sont pas de vrais frères? Non évidemment puisque nous l'avons vu dans l'hébreu on trouve 5 types de frères différents. Par rapport à notre foi en Yeshoua, nous pouvons aussi dire que nous sommes des frères puisque :

1. nous sommes frères de mêmes parents spirituels,
2. nous sommes des demi-frère, du même père, l'Éternel,
3. en Yeshoua, nous appartenons tous à la même tribu d'Ephraïm,
4. nous sommes frères avec ceux que nous considérons comme «frère»,
5. nous sommes frères par pure ressemblance (si nous croyons dans le même Dieu).

Quoi qu'il en soit on va découvrir ici un bien étonnant mystère et qui nous montre la terrible et dure réalité de cette dite «fraternité» dans le «corps» du Mashiah !

<p>א שיר המעלות, לְדָוִד: הִנֵּה מָה-טוֹב, וּמָה-נָעִים-- שֶׁבֶת אֲחִים גַּם-יַחַד</p>	<p><i>Shiyr hammaalot, ledavid :</i> <i>hinneh mah-tov,</i> <i>oumah-naiym--shevet</i> <i>ahiyim gam yahad</i></p>	<p>1 <i>Cantique des degrés. De David. Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !</i></p>
---	---	--

<p><i>Shiyr hammaalot</i> שִׁיר הַמַּעְלוֹת 4609 מַעְלָה <i>ma'alah</i> Un nom féminin : degrés, élevé, partir de, monter, demeure (dans les cieux) ; (47 occurrences). 1. ce qui va vers le haut, des pensées. 2. un pas, une marche, escalier; (un pas, un étage, des degrés d'un cadran solaire, l'étage des cieux, une montée, ascension, chant de l'ascension). Ce mot provient de 4608 מַעְלָה <i>ma'alah</i> n m : montée, colline, lieu le plus élevé, estrade, pente (18 occurrences), Le mot est composé du préfixe ME et de la racine primaire 5927 עָלָה <i>s'élever, monter, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, matcher, s'élaner, emmener</i></p>	<p>Ce cantique «des degrés» est un «chant d'élévation» utilisé pour les trois grandes fêtes de pèlerinage et est chanté par les Lévites placés sur les quinze degrés, les 15 marches pour accéder au Temple. C'est un chant avec gradation, soit en rapport du rythme, ou des sons des voix). La racine alah <i>עָלָה</i> nous montre que pour accéder à la Vie (la lettre Hé) on doit nécessairement avoir les regards fixés d'abord sur l'enseignement (la lettre lamed qui donne le verbe lillmod, apprendre, instruire, enseigner)</p> <table border="1" data-bbox="647 1137 1406 1323"> <tr> <td data-bbox="647 1137 1002 1205">ה</td> <td data-bbox="1002 1137 1214 1205">ל</td> <td data-bbox="1214 1137 1406 1205">ע</td> </tr> <tr> <td data-bbox="647 1205 1002 1279">Hé personne élevée, vivante</td> <td data-bbox="1002 1205 1214 1279">lamed enseigner</td> <td data-bbox="1214 1205 1406 1279">Ayin regard</td> </tr> <tr> <td data-bbox="647 1279 1002 1323"><--3</td> <td data-bbox="1002 1279 1214 1323"><--2</td> <td data-bbox="1214 1279 1406 1323"><--1</td> </tr> </table> <p>Ce chant nous est destiné à aller vers le haut, à élever nos pensées, à avancer par la Foi étape après étape, un pas après l'autre, une marche après l'autre, un escalier après l'autre. Les degrés du cadran solaire nous montre qu'on sortir de notre temps humain pour s'élever vers le temps de Dieu : l'éternité.</p>	ה	ל	ע	Hé personne élevée, vivante	lamed enseigner	Ayin regard	<--3	<--2	<--1
ה	ל	ע								
Hé personne élevée, vivante	lamed enseigner	Ayin regard								
<--3	<--2	<--1								

<p>לְדָוִד le-david לְ La préposition lamed préfixée signifie «en direction de», «pour», «à» בְּנוּ par nous, en nous לְךָ à toi, pour toi</p>	<p>Pour rappel, il n'est pas correct de dire «Psaume de David» car le sens réel est «Psaume POUR David, ou Psaume à David. L'erreur n'est pas grave puisque c'est à David que ces Psaumes appartiennent mais le vrai sens est que ces Psaumes ont un but : il doivent servir à un but : pour aider David dans ses combats. C'est comme si c'était Dieu qui écrivait ces Psaumes à l'attention de David.</p>
--	---

Etant tous enfants de Dieu, nés d'en haut, par Yeshoua notre Messie, nous sommes disciples du «Fils de David», c'est donc aussi à chacun de nous qui sommes serviteurs de Yeshoua, que s'adressent ces psaumes. Cela se confirmera plus loin encore puisque c'est en tant que sacrificateurs pour Dieu son Père, que Yeshoua nommait ainsi tous ses disciples.

*Apocalypse 5:10 «**tu as fait d'eux** un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.»*

*Apocalypse 1:6 «**et qui a fait de nous** un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !»*

Le passage qui suit nous montre très clairement que c'est pendant le millénium que l'office rituel de la nouvelle sacrificature sera double, **une sacrificateur de Dieu ET de Yeshoua** : *Apocalypse 20:6 «Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais **ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.**»*

hinneh mah-tov הִנֵּה מָה-טוֹב
 hinneh הִנֵּה interjection
 adverbiale démonstrative : **eux, voici, voilà, voir, si.** (st2009)
 mah מָה ou מַה ma ou מֵ-
 ou מֵ- ou meh מָה (st4100)
 particule primaire : que, à quoi, pourquoi, quel, quelle, avec quoi, comment, quand, rien, car, quoi qu'il arrive, que s'est-il passé

«Voilà qu'il est bon» (interjection), «Voilà à quoi il est bon» (en relation avec quoi), «Voilà comment il est bon», «Voilà quand il est bon» (à quel moment donné?), etc.
 «il est bon» 2895 towb טוב est une racine primaire : *faire, faire du bien, être bien, trouver bon, belles, heureux, soulagé, bien faire, plaire, approuver, bienfaisant, bienfait, joie, mieux, habile, embelli* ; (33 occurrences), *salutaire, favorable, heureux, droit.*
Il faut remarquer que la bonté humaine à l'attention des frères d'une même bergerie ב, «tov» טוב pour être efficace, doit être agréée par Dieu, nécessite la présente de la croix (le i clou, la lettre vav).

oumah-naiym וְמָה-נְעִים-שָׁבַת
 «Qu'il est **doux** de demeurer»
 interjection
 na`iym נְעִים (st5273) adject
 : agréable, chéri, dans la joie, belle possession, délice, bon, mélodieuse, **doux**, aimable ; Ce mot vient de na`em נָעַם (st5276)
 1. plaisant, agréable, doux, charmant, charmant, adorable, beauté (physique).
 2. un chant, un doux son musical -

La racine primaire de nayim est 5276 na`em נָעַם signifie magnifique, plaisir, agréable, délices, se trouver bien, beauté ; (8 occurrences).
 (Qal) être plaisant, être beau, être doux, être charmant, être adorable, être agréable, être aimable, être délicieux, être cher.
Job 36 : 11 «S'ils écoutent et se soumettent, ils achèvent leurs jours dans le bonheur, leurs années dans la joie (na`iym נְעִים 5273).»
Proverbes 2:10 «Car la sagesse viendra dans ton cœur, et la connaissance fera les délices (na`em נָעַם 5276) de ton âme»

<p><i>shevet ahiym gam yahad</i> demeurer aussi ensemble</p> <p>שֵׁבֶט אֶחָיִים גַּם יָחָד</p> <p>Être ensemble de manière unitaire se dit yahad יָחָד (st3162) ensemble, tout entier, bien lié, l'un et l'autre, s'assembler, se rencontrer, avec, en même temps, s'unir, se concerter, tous, de concert, soudain, à l'égal, se liguer (n m)</p> <p>- union, d'une façon unitaire.</p> <p>- adverbe : ensemble, tout à fait, tous ensemble, également. vient de yachad יָחָד (st3161) une racine primaire s'unir, disposer, être réuni, joindre, unir, être joint, être uni</p> <p>gam (st1571) אִם adverbe aussi, que, même, encore, aucun, néanmoins, quoi</p>	<p>Le fait pour des frères de demeurer «aussi ensemble» c'est s'unir de façon unitaire et non de manière composée «ehad». Le terme utilisé יָחָד yahad signifie que l'homme charnel aime s'unir à un groupe, non pour s'unir au «corps» mais pour y trouver des alliances possibles pour «se liguer». Autrement dit, il est agréable et plaisant dans le sens de beauté physique, dans le sens d'une «belle musique», de rester soi-même, de «rester dans sa zone de confort», de ne pas rentrer dans «l'unité ehad» du corps : cet aspect de la phrase est contraire à l'unité de l'esprit auquel on a l'habitude de penser. On s'imaginait être en présence d'une vraie «unité» et c'est l'unité yahad qui est décrite ici, ce qui laisse supposer que la concertation entre frères n'a pas l'objectif premier de servir Dieu mais de se servir soi-même et surtout de «se liguer», de «se concerter», de «s'assembler». Une véritable «unité composée» ehad aurait été donnée de la manière suivante :</p> <p>shevet ahiym gam ehad <i>demeurer ensemble uni au corps</i> Cela nous amène à considérer sérieusement le passage de Proverbes 9:17 «Les eaux dérobées sont douces, et le pain du mystère est agréable (na`em 5276 אֵימָן) !</p>
--	--

Quant à nous, «frères» qui avons reçu le don de la Foi en Yeshoua, nous pouvons comprendre le verset 1, «qu'est-ce qui est « si bon » et « si agréable » dans «l'activité» de ces frères. Alors, que font-ils? Le double adverbe (**gam yahad**), à la fin de la ligne, précise qu'ils sont « même ensemble » ou « même unis ». Mais « unis » ou « ensemble » faisant quoi? Cette question nous ramène au verbe yashab. Le sens premier est « être assis, s'asseoir » et, par extension, « habiter » au sens de « s'installer, demeurer ». Mais, dans le contexte immédiat du Psaume d'un rassemblement à Sion et dans le contexte plus large des Psaumes des montées de pèlerinage à Jérusalem, ce verbe peut signifier « être assis dans l'adoration ». Si oui, le plaisir qui nous est réservé ne relève pas simplement du fait que nous sommes frères, ni frères «ensemble», mais parce que nous allons trouver l'unité dans l'adoration du Seigneur miséricordieux qui nous a accordé la vie pour toujours. C'est l'adoration collective du Seigneur, source de la vie, qui est « ô combien bonne et ô combien agréable ».

Qui sont ces « frères »? Les interprétations les plus souvent admises, par ordre de rétrécissement sémantique, veulent que ce soient les frères israélites, ou les frères d'une tribu ou d'un clan, ou même les frères fils d'un même père. Il se peut pourtant que ces frères soient « frères-prêtres ». « Frères » se réfèrent, dans nombre de textes, aux collègues dans le ministère sacerdotal, à savoir les pasteurs-prêtres.

Or, ce sens plus précis est appuyé par le contexte. Dans le contexte immédiat, une comparaison est établie avec l'onction d'Aaron, l'ancêtre de la classe sacerdotale. Ceci établit un lien entre ces frères et ce prêtre-père. Dans le contexte plus large, plusieurs

indices vont dans le même sens. D'abord, comme déjà mentionné, le ministère sacerdotal est mis en avant dans les Psaumes 132-134. Puis, en Ps 134:1, les prêtres sont ceux qui se tiennent debout (הַעֲמִידִים *Haomdim* «vous qui vous tenez» de la racine עָמַד *amad*. Ce verbe « se tenir debout » dans un contexte liturgique signifie « servir » ou plus précisément « être officiant », «se trouver», «être dans une attitude d'attente», «se présenter», «s'attendre à», «être ou devenir serviteur de». Ce verbe montre aussi la prière de combat du croyant né de nouveau rempli du Saint-Esprit et combattant l'ennemi au Nom de Yeshoua et par l'Esprit de Dieu : «tenir quelqu'un au sol», «se lever», «venir sur le devant», «s'ériger contre».

Or, ce verbe est en opposition sémantique avec le verbe se rapportant à l'activité des frères du Psaume 133:1. Si cette opposition est voulue, les prêtres du Psaume 134 président le culte tandis que les frères-prêtres du Psaume 133 rendent un culte et s'unissent dans le combat pour se liguer contre les ténèbres. Ils sont assis ensemble pour célébrer la grâce du Seigneur. On comprend alors mieux pourquoi certaines fonctions ne sont pas forcément ehad dans le corps du Mashiah.

ב Aux versets 2 et 3, deux choses sont comparées avec ces frères bénis de vie éternelle: « comme la bonne huile » et « comme la rosée ». «C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, Descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements.» La première comparaison est établie avec l'huile qui, versée sur la tête d'Aaron, descend sur sa barbe et puis descend jusqu'au col de ses vêtements. L'huile « bonne » (*tov*, mot crochet cf. « bon » du verset 1) ou « parfumée » qui dégouline est l'huile sacrée (cf. Ex 30:22-32). Il s'agit plutôt d'une comparaison avec l'onction d'Aaron (cf. Ex 29; 30:22-32; Lv 8).

<p>ב כַּשְׁמֵן הַטּוֹב, עַל- הָרֹאשׁ--יֵרֵד, עַל-הַזָּקָן זָקֵן-אַהֲרֹן: שֵׁיֵרֵד, עַל- פִּי מִדּוֹתָיו</p>	<p><i>kashshemen hatov, al-</i> <i>harosh--yored, al-hazzaqan</i> <i>zeqan-aharon: sheyored, al-</i> <i>piy middotaiv</i></p>	<p>2 C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements.</p>
---	---	--

L'objet général de cette onction est l'investiture: le prêtre ainsi oint commence son ministère public reconnu. L'objet spécifique, mis en évidence dans le récit de l'onction d'Aaron, est la sanctification (Ex 29; cf. 30:30)⁹. Bien que l'investiture et la sanctification s'accomplissent en même temps, cette dernière est mise en valeur. Sans avoir été sanctifié par cette onction d'en haut (sur la tête), il n'y a pas de sacerdoce légitime. Sans le ministère sacerdotal, il n'y a pas de sanctification pour ces frères; et sans la sanctification, personne n'aura la vie pour l'éternité.. Pour le sacerdoce, il faut que le prêtre et tout ce qui le touche, ainsi que sa robe, soient saints.

L'image du revêtement d'une robe sainte est accompagnée par d'autres, telles que celles du Psaume précédant, le *Ps 132:9* « *Tes prêtres sont vêtus de justice (sedek)* » et « *Je revêtirai du salut (yesha') ses prêtres* » (*Ps 132:16*). Pour ces prêtres, cette justice et ce salut sont des sujets de joie. Chacune de ces lignes est suivie de la même expression: « *Ses fidèles (hassidim, les prêtres) crient leur joie.* » Leur joie est dans la grâce du Seigneur qui les a revêtus de justice et de salut. Ceci fait écho au bonheur des frères célébrant la bonté du Dieu sauveur à leur égard.

Les prêtres avaient comme responsabilité principale de garder le saint Nom de Dieu, ceci en préservant la sainteté du lieu sacré et des choses sacrées. Ils avaient à sanctifier le peuple pour qu'il puisse s'approcher de Dieu. La sanctification nécessitait des rites, comme l'onction, et des sacrifices « officiés » par les prêtres. Ils avaient également à enseigner au peuple comment vivre dans la présence de Dieu, puisqu'il leur avait dit: « *Soyez saints car je suis saint.* » (*Lv 11:44-45; 19:2*) « *Quant à vous, vous serez pour Moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.* » (*Ex 19:6*)

Cette comparaison avec la consécration d'Aaron nous ramène aux frères du verset 1, jouissant de la méditation sur la grâce divine qui leur est accordée. Oui, ils reconnaissent que le Seigneur est la source de la bénédiction et, en même temps, ils savent que cette grâce leur est parvenue par la médiation sacerdotale, médiation mise en œuvre à partir d'Aaron. De même que l'onction de l'huile sainte a sanctifié Aaron, ainsi que tous les Lévites-prêtres oints qui lui succéderaient, le sacerdoce pour ces frères était une source de sanctification sans laquelle la communion fraternelle ne serait pas possible, sanctification sans laquelle personne ne verra (= résurrection) le Seigneur (*Hé 12:14*).

Les sacrifices, les rites et les fêtes sacrées, tous instruments de la médiation en vue de la sanctification, étaient également les moyens par lesquels le peuple pouvait prendre conscience et de son péché et de la grâce de Dieu. L'expiation du péché par un sacrifice sanglant substitutif met en évidence le jugement du péché et la miséricorde de Dieu qui délivre son peuple de sa conséquence: la mort à jamais. Ce salut, cette vie est une grâce, une bénédiction qui est au cœur de l'alliance entre Dieu et son peuple. Comme Moïse le dit: « *...c'est la vie et la mort que j'ai mises devant vous, c'est la bénédiction et la malédiction.* » (*Dt 30:19*)

<p><i>kashshemen hattov</i>, כֶּשֶׁמֶן הַטוֹב כֶּ kaf, préfixe adverbial «comme», ainsi, ici, voilà, <u>comme</u>, jusque là, jusqu'à présent, d'un côté et d'un autre, d'une manière ou de l'autre, instant, dans toute sa rigueur.</p> <p>שֶׁמֶן shemen l'huile (st8081) nom masc. : du gras, de l'huile, embonpoint, huile d'olive pure broyée ou concassée au mortier, meilleure que celle des olives pressées ou foulées; huile du Chandelier. Vient de 8080 shaman שֶׁמֶן une racine primaire être devenu gras, s'engraisser, rendre insensible</p>	<p>«C'est comme l'huile précieuse» : la lettre préfixe כ invite le lecteur à se référer à une image similaire destinée à expliquer le sujet. L'image ici c'est l'huile. La lettre vocalisée patah «_» sous la lettre Kaf cache en réalité un article : l'article divin Hé qui représente la Vie.</p> <table border="1" data-bbox="582 403 1481 526"> <tr> <td>כֶּשֶׁמֶן <i>kashshemen</i></td> <td>ke+ha+shemen</td> <td><i>shemen</i></td> <td>שֶׁמֶן</td> <td>הַ ha</td> <td>כֶּ ke</td> </tr> <tr> <td>הַטוֹב <i>hattov</i></td> <td>ha+tov</td> <td><i>tov</i></td> <td>טוֹב</td> <td>הַ ha</td> <td></td> </tr> </table> <p>Ka כ = ke כ + ha ה + shemen שֶׁמֶן = kashemen «Shemen» est au départ une huile quelconque mais la présence du Hé va transformer le mot grâce à sa nouvelle <i>identité divine</i>. On retrouve les mêmes caractéristiques divines dans l'adjectif tov complété du Hé: Dans ce mot la présence de Dieu met en lumière chez l'homme son état d'«argile» (la lettre doublée teth signifie «argile») Hé ה +tov טוֹב: Hattov הַטוֹב</p>	כֶּשֶׁמֶן <i>kashshemen</i>	ke+ha+shemen	<i>shemen</i>	שֶׁמֶן	הַ ha	כֶּ ke	הַטוֹב <i>hattov</i>	ha+tov	<i>tov</i>	טוֹב	הַ ha	
כֶּשֶׁמֶן <i>kashshemen</i>	ke+ha+shemen	<i>shemen</i>	שֶׁמֶן	הַ ha	כֶּ ke								
הַטוֹב <i>hattov</i>	ha+tov	<i>tov</i>	טוֹב	הַ ha									
<p>On retrouve aussi un point «dagesh» d'intensité dans la 1^{ère} radicale SH. Cette lettre symbolise «Shaddai», Le Dieu Puissant; on y voit aussi «shed», le sein, les mamelles de la vie. Cette huile contient la Présence de Dieu. La caractéristique prophétique de l'huile c'est de n'être attribuée qu'à Dieu Seul. Si on l'attribue à l'homme, alors le cœur enfle, s'enorgueillit, devient insensible. C'est parce que Yeshoua a été offert en sacrifice, qu'on peut la répandre sur l'homme pour officialiser son changement d'état, sa fonction. Alors dans ce cas là, cette huile représente l'embonpoint spirituel.</p>	<p>Sur la tête - répandue (yored «descendant»). L'expression «al-harosh» עַל-הָרֹאשׁ est unique dans la Bible : elle indique une «domination» de l'huile sur la personne qui est soumise à l'autorité de Dieu, c'est-à-dire de l'Esprit de Dieu. Le mot «al» signifie «au-dessus de», «supérieur à» comme p.ex. le «grand prêtre» dans Jérémie 52:24 se dit le «cohen harosh» «cohen de tête» כֹּהֵן הָרֹאשׁ</p>												
<p><i>al-harosh--yored</i>, עַל-הָרֹאשׁ יוֹרֵד Yored est un participe masc. sing. actif vient du verbe : yarad יָרַד descendre, s'abattre, abaisser, transporter, porter, apporter, tomber, s'éloigner, ôter, démonter, présenter, succomber (st3381)</p>	<p>Yarad (descendre) et Alah (élever, monter) sont deux verbes racines opposées l'une à l'autre pour décrire symboliquement quelqu'un qui «monte» vers Dieu ou qui s'en «éloigne». On dit par exemple de ceux qui s'en vont en Israël qu'ils font leur «alijah» car ils «montent» vers Jérusalem (vers les Montagnes de Dieu) ou de ceux qui au contraire repartent dans le monde après avoir fait leur alijah, qu'ils font leur «yeridah». Le Jourdain s'appelle le יַרְדֵּן (yarden) car il est comme tous les cours d'eau de notre terre, un fleuve qui «descend».</p>												

<p><i>al-hazzaqan</i> עַל-הַזָּקָן זקן Barbe : zaqan זָקָן n m barbe, gorge, menton (st2206) La racine (st2205) zaqen זָקַן qui vient de 2204 est un adjectif : vieux, vieillards, ancien, âgé, vieillesse. C'est aussi l'aîné, l'ancien, celui qui a de l'autorité. Racine verbale primaire (st2204) zaqen זָקַן être vieux, devenir vieux, grandir en âge, montrer de l'âge.</p>	<p>«Sur la barbe» : Sur 19 occurrences, une seule est relative à la gorge du lion saisie par David démontrant la puissance surnaturelle qu'il avait mise à l'œuvre par compassion de ses brebis alors qu'il n'était qu'un faible et frêle enfant <i>1 Samuel 17 : 35 «je courais après lui, je le frappais, et j'arrachais la brebis de sa gueule. S'il se dressait contre moi, je le saisissais par la gorge (Zaqan), je le frappais, et je le tuais.»</i></p>
--	--

La vieillesse est l'âge ultime de l'être humain. Selon Daniel, cet attribut concerne Dieu Lui-même «l'Ancien des jours».

Daniel 7:13 «Je regardai pendant mes visions nocturnes, Et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui.»

Daniel 7:22 «jusqu'au moment où l'ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume.»

La puissance attribuée à David à ce moment là, lorsqu'il a attrapé le lion en 1 Samuel 17 : 35, le met littéralement au même niveau que Dieu car :

- David en tant que descendant du Messie, a démontré son égalité par rapport au Messie Lui-même qui est appelé «le lion de Judah»
- David, en prenant le lion à la «gorge», a démontré son égalité par rapport à Dieu en tant que personne égale à «l'Ancien des jours» («ancien» est le même mot que «gorge»)
- Le nombre d'occurrences de la racine verbale primaire (st2204) zaqen זָקַן est de 26 qui est la valeur numérique du tétragramme sacré YHVH יהוה

<p><i>zeqan-aharon:</i> זָקַן-אַהֲרֹן Aaron s'écrit (st175) Aharown אַהֲרֹן et signifie «haut placé ou éclairé».</p>	<p>La «barbe de Aaron» reçoit l'huile car il est souverain sacrificateur, David se met au même pied d'égalité que Yeshoua. C'est pour ça que Yeshoua pouvait démontrer sa descendance humaine en disant de lui-même qu'il était «son fils»</p>
--	--

*Matthieu 1:1 «Généalogie de **Jésus-Christ, fils de David**, fils d'Abraham.»*
*Matthieu 9:27 «Etant parti de là, Jésus fut suivi par deux aveugles, qui criaient : Aie pitié de nous, **Fils de David** !»*
*Matthieu 12:23 «Toute la foule étonnée disait : N'est-ce point là le **Fils de David** ?»*

L'huile d'onction

L'huile d'onction est d'abord répandue sur la tête (La tête du corps c'est le Mashiah Yeshoua), descend ensuite sur la barbe (sur l'ancienneté, l'expérience), puis sur la barbe d'Aaron, (sacrificature) puis descend sur le bord de ses vêtements, c'est-à-dire purifie la bouche. Ce vêtement sur lequel sera répandue cette huile du Saint-Esprit est en quelque sorte un «prolongement» du corps de la personne, et on retrouvera d'ailleurs dans la forme intensive du Piel, le sens d'**étendre**, de **prolonger**.

sheyored al-piy middotai
שִׁירָד עַל-פִּי מִדּוֹתַי
she+yored «qui+descend».
al piy «sur la bouche» où le «piy»
est une forme construite de «peh»

La forme al-piy démontre la supériorité : «al» au-dessus (comme El-Al Dieu au-dessus). Dominer les principautés, dominations et tous les esprits méchants dans les lieux célestes, c'est être hiérarchiquement parlant «au-dessus» d'eux.

La loi spirituelle du «al» oblige ceux qui sont «en-dessous», à se soumettre. Ils n'ont pas le choix. C'est la même loi qui dit que l'air est léger et n'est pas soumis à l'apesanteur et que les corps solides tombent lourdement sur la terre. Lorsque Joseph disait aux égyptiens de sortir de la pièce, il sous-entendait en mots cachés que les esprits méchants devaient sortir de dessus lui.²

La préposition עַל «al» est symbole de protection, de puissance spirituelle, de délivrance. Mais cette préposition (ou conjonction) est en quelque sorte «pour l'amour de», «à cause de», autrement dit, cette préposition est plus destinée pour notre bien que pour le mal de nos ennemis.

5921 al עַל le même mot que le mot al (5920) haut, en haut, Très-Haut. Al est utilisé en préposition : **au-dessus, sur, loin de, près, pour, à cause, contre, dépasser, durer plus, aussi bien, ...** ; (48 occurrences).

1. Comme préposition : sur, sur la base de, selon, à cause de, de la part de, concernant, à côté de, en plus de, ensemble avec, au delà, au-dessus, plus de, par, envers, contre.

- a. pour l'amour de, pour, avec, malgré, dans le but de, en égard.
- b. au-dessus, au delà, davantage (d'un excédent).
- c. au-dessus de, au delà de (d'une élévation ou prééminence).
- d. sur, à, davantage, en plus de, ensemble, avec (d'une addition).
- e. fini (d'une suspension ou extension).
- f. par, ensuite, à, sur, autour (d'une proximité).

2. Comme conjonction : à cause de ceci, parce que, bien que.

² Lire notre parasha vayigash dans une pensée messianique en pages 18-20

<p>peh פֶּה (st6310) nm bouche, bec, consulter, manger, ouverture, au fil, au tranchant, ordres, entrée, à raison, en rapport, parce-que, tiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - organe de la parole - gueule des animaux - embouchure, ouverture, orifice d'un puits, d'un fleuve - extrémité, fin. <p>«Peh» vient de la racine primaire (st6284) pa'ah פָּאַח fendre en pièces, rompre en morceaux, briser.</p>	<p>Qui descend sur le vêtement de Aaron, c'est-à-dire sur la bouche (le bord) de la mesure du vêtement</p> <p>L'huile d'onction a pour but de «purifier les lèvres» plus que les vêtements sacerdotaux :</p> <p><i>Genèse 4 : 11 «Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche (Peh) pour recevoir de ta main le sang de ton frère.»</i></p> <p><i>Genèse 8 : 11 «La colombe revint à lui sur le soir; et voici, une feuille d'olivier arrachée était dans son bec (Peh). Noé connut ainsi que les eaux avaient diminué sur la terre.»</i></p> <p><i>Genèse 24 : 57 «Alors ils répondirent : Appelons la jeune fille et consultons (Peh)-la.»</i></p> <p><i>Genèse 25 : 28 «Isaac aimait Esau, parce qu'il mangeait (Peh) du gibier; et Rebecca aimait Jacob.»</i></p>
<p>מִדָּוֹתֵינוּ middotav est une forme «construite» de 4055 מד ou med nm</p> <p>un vêtement, une tunique, un tapis, des habits, la mesure, mesurer ; (12 occurrences). mesure, étoffe de vêtement.</p> <ol style="list-style-type: none"> a. mesure, étendue. b. étoffe, tapis. c. vêtement (extérieur). <p>vient de 4058 מדד mesurer 50, s'étendre</p>	<p>Les vêtements revêtissent le corps afin de couvrir sa nudité. Au départ Adam et Eve devaient en être revêtus afin de cacher leur nudité, c'est-à-dire cacher leur péché aux yeux de Dieu. Ce vêtement devait provenir d'un sacrifice sanglant car sans le sang versé il ne pouvait y avoir de pardon. Toute forme de vêtement est destinée à «cacher» quelque chose. Par l'onction de l'huile, ces vêtements représentent devant les anges une autorité, une onction royale, une onction de puissance, une grandeur, une mesure.</p> <p><i>1 Samuel 17 : 38 « Saül fit mettre ses vêtements (Mad) à David, il plaça sur sa tête un casque d'airain, et le revêtit d'une cuirasse.»</i></p> <p><i>1 Samuel 18 : 4 «Il ôta le manteau qu'il portait, pour le donner à David; et il lui donna ses vêtements (Mad), même son épée, son arc et sa ceinture.»</i></p> <p><i>2 Samuel 21 : 20 «Il y eut encore une bataille à Gath. Il s'y trouva un homme de haute taille (Mad), qui avait six doigts à chaque main et à chaque pied, vingt-quatre en tout, et qui était aussi issu de Rapha.»</i></p> <p><i>Job 11 : 9 «La mesure (Mad) en est plus longue que la terre, Elle est plus large que la mer.»</i></p> <p><i>Jérémie 13 : 25 «Voilà ton sort, la part que je te mesure (Mad), Dit l'Eternel, Parce que tu m'as oublié, Et que tu as mis ta confiance dans le mensonge.»</i></p>



Ce troisième verset nous montre le rafraîchissement opéré par l'onction du Saint-Esprit sur nos vies. «*C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion; Car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité.*» Après le verset 2, la comparaison suivante est avec la rosée qui descend du mont Hermon.

<p>ג כַּטַּל-הַרְמוֹן-- שִׁיֹּרֵד, עַל-הַרְרֵי צִיּוֹן: כִּי שָׁם צִוְּהָ יְהוָה, אֶת-הַבְּרָכָה--חַיִּים, עַד-הָעוֹלָם</p>	<p>ktal-hermon-- sheyored, al-hareréi tsiyon: kiy sham tsivvah Adonai eth habrakhah -- hayim ad- haolam</p>	<p>3 C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion; Car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité.</p>
---	---	--

«C'est comme la rosée» est le point de départ de la bénédiction. «Rosée» se dit 2919 tal טַל n m. rosée, brume de la nuit. La rosée «tal» vient du verbe talal טָלַל une racine primaire (st2926) couvrir (Néh 3.15). Une forme intensive (Piel) donne «**couvrir avec un toit**», «**recouvrir**», «**toit**». On retrouve ici la couverture contre les intempéries.

La rosée : une bénédiction

La rosée de l'Hermon descend, par vent favorable, jusqu'à ces montagnes. Dans cette région du monde, à défaut de pluie de la fin avril à la fin octobre, la rosée est une source très importante d'humidité. **Elle facilite les récoltes de l'été.** Elle permet la culture sèche (dates, figues, raisins secs). La **rosée fait prospérer la vigne** et **entretient les pâturages** pendant la sécheresse. Puisque la rosée fructifie et vivifie, elle est à juste titre considérée comme un symbole, comme l'huile, de la bénédiction de Dieu (Genèse 27:28; Deut 33:28; 2 Sam 1:21; cf. Deut 32:2; Osée 6:4; 14:6).

Cette comparaison avec la rosée nous amène à « Sion ». La rosée y « descend ». « Car c'est là » (kiy sham), c'est-à-dire depuis Sion, que « le Seigneur donne la bénédiction ». La bénédiction du Seigneur, tout comme la rosée, vivifie. Elle résulte dans « la vie à jamais ».

La rosée et le sacerdoce

La rosée, comme l'huile sacrée, a quelque chose à voir avec le sacerdoce. En effet, elle est également liée à la responsabilité principale des prêtres: l'enseignement de la parole. La parole est comparée, dans le cantique de Moïse, à la rosée: « *Que ma parole coule comme la rosée.* » (Deutéronome 32:2) Moïse, en bénissant les descendants de Lévi, dit: « *Ils enseignent les ordonnances à Jacob et la loi à Israël.* » (Deut 33:10, 2 Chron 15:3; 17:9; Néh 8). Ce ministère confié aux sacrificateurs à partir d'Aaron est

exercé plus tard à Sion, surtout lors des pèlerinages: « Venez, montons à la montagne du Seigneur... Oui, c'est de Sion que vient l'instruction et de Jérusalem la parole du Seigneur. » (Esaïe 2:3)

La rosée et la résurrection

La rosée suggère un autre rapprochement. En Esaïe 26:19, la rosée symbolise la résurrection et l'immortalité: « Tes morts revivront, leurs cadavres ressusciteront. Réveillez-vous, criez de joie, vous qui demeurez dans la poussière! Car ta rosée est une rosée de lumière et la terre aux trépassés rendra le jour. » La rosée fait revivre la terre. La bénédiction fera revivre tous ceux qui ont reçu cette grâce.

La rosée : un peuple

La rosée est comparée à un peuple qui couvre toute la surface de la terre. Ce peuple c'est celui qui apporte la Torah au monde comme la pluie se répand sur les prairies. Souvent d'ailleurs, plutôt que de chercher la lumière, ce peuple cherche l'ombre, veut être «comme les nations».

2927 talal (Araméen) טַלַּל correspondant à (talal 2926 «couvrir») signifie **s'abriter, chercher de l'ombre, avoir de l'ombre.**

La rosée tal טַל (st2919) est comparée aussi à un peuple de brebis, d'agneaux qui se déploient sur des verts pâturages.

2924 taleh טַלְהָ n m agneau, ou encore 2922 tela טַלְאָ ou taleh טַלְהָ

Le Mont Hermon

Le Hermon (st2768) Hermown הַרְמוֹן « sanctuaire, montagne sacrée » est une montagne de la frontière nord-est d'Israël avec le Liban et proche de la cité de Dan. Ce nom vient du verbe haram הָרַם (st 2763) une racine primaire : **extermination, interdit, dévouer, détruire, confisquer, dessécher, exterminer, consacrer, nez camus ; (52 occurrences) mettre au ban, dévouer, détruire complètement, dévouer par interdit, exterminer, fendre, mutiler (une partie du corps).**

Avec ce que nous venons de voir, on comprend mieux le but de la rosée sur le Mont Hermon qui est au départ dévoué par interdit mais qui a besoin de retrouver la vie. Si cette haute montagne au nord d'Israël (aujourd'hui au Liban) est renommée, ce n'est pas à cause d'elle-même mais c'est plutôt à cause de ce qui descend sur elle depuis le ciel, sa rosée abondante. Autant la montagne, par sa racine haram, porte sa signification maudite, autant la quantité de rosée est indispensable et si importante qu'au matin il semble qu'il ait plu pendant la nuit. Le mont Sion est considérablement moins élevé que son grand frère du nord, mais il est beaucoup plus important. Sion est couronné par la capitale, Jérusalem, et cette couronne est ornée du temple.

La rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion

On a vu que ce qui monte vers les Montagnes de Dieu, s'élève en bénédiction et que ce qui descend s'éloigne de Dieu. Pour recevoir la bénédiction, le peuple doit donc s'élever, monter vers Dieu. Par contre la rosée qui «descend» nous rappelle que, pour qu'on puisse s'approcher de Dieu, quelqu'un a du descendre de son ciel de gloire pour venir expier nos iniquités. Yeshoua correspond Lui aussi à cette Rosée du ciel qui «descend». Mais alors, Si la rosée «descend», elle s'éloigne de Dieu aussi alors? Oui, en effet, pour bénir le peuple et la terre, Yeshoua a du s'éloigner de son Père. Il a vécu l'aboutissement de cette forme de malédiction lorsque son Père l'a pendant un court instant, abandonné : «Eloï, pourquoi m'as tu abandonné?»

«Sur les Montagnes de Sion»

<p><i>al-hareréi tsiyon</i> על-הַרְרֵי צִיּוֹן 2022 har הַר forme raccourcie de (2042 harar הַרָרָא vient d'une racine du sens de se dessiner) n m : montagne, Har, élévation, colline, région de collines ou de montagnes, mont.</p>	<p>Les montagnes sont dessinées par Dieu, elles sont la création de Dieu, elles s'élèvent ou elles s'abaissent. Ces montagnes ont différents sens : C'est dans les montagnes qu'on taille l'airain (Deut 8 : 9) Les montagnes représentent notre force (Psaumes 30 : 7) La Justice de Dieu est comme les montagnes (Psaumes 36 : 6-7) C'est dans les Montagnes que se trouvent les animaux des forêts (Psaumes 50 : 10) Dieu est plus grand que les plus grandes montagnes Psaumes 76 : 5.</p>
---	--

Qui est le premier «sioniste» ?

<p>6724 tsiyown צִיּוֹן vient du même mot que 6723 ; terre brûlante, lieu desséché, sécheresse, territoire ou sol desséché. 6726 Tsiyown צִיּוֹן Sion « lieu desséché », un autre nom pour Jérusalem spécialement dans les livres prophétiques. 6725 tsiyuwn צִיּוֹן vient du même mot que 6723 dans le sens de position éminente n m : signe, poteau indicateur, monument, place de marché.</p>	<p>La première apparition de Sion se trouve en <i>Deutéronome 4:48</i> «<i>Leur territoire s'étendait depuis Aroër sur les bords du torrent de l'Arnon jusqu'à la montagne de Sion qui est l'Hermon</i>». Sion se trouve localisée dans le Mont Hermon. Mais Sion est aussi un nom générique que Dieu donne à sa Ville Sainte Jérusalem, à son pays Israël, à son peuple et à sa terre. Sion c'est le nom qui est en relation avec le retour en terre promise, l'alyah. C'est le nom connu par les ennemis d'Israël. Quand les ennemis ragent contre Israël, ils parlent de «l'État sioniste». Ils oublient que le premier sioniste c'est Dieu Lui-même qui a dit «Je ramènerai mon peuple à Sion».</p>
--	---

Jérémie 16:15 «*Mais on dira: L'Éternel est vivant, Lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays du septentrion et de tous les pays où il les avait chassés ! Je les ramènerai dans leur pays, que j'avais donné à leurs pères.*»

Sion est considéré comme un signe, un poteau indicateur, étant une balise, un signe des temps. Sion est un lieu desséché, allusion au figuier que Yeshoua a maudit en présence de nombreux témoins, indiquant par là même qu'Il est Dieu et qu'il décide qui il dessèche et à qui il donne l'eau de la vie.

<p><i>kiy sham tsivvah Adonai</i> «<i>car là, le Seigneur ordonne</i>» כִּי שָׁם צִוָּה יְהוָה 8033 sham שָׁם une particule (venant du pronom «Asher» st834), là (pour le temps) alors, adv, il y, loin de là, où, tu y, ils y, avec cela, c'est là ; (10 occurrences) là (de là, pour cette raison) et alors (adverbe de temps)</p>	<p>«car à ce moment là, le Seigneur ordonna», «et pour cette raison, le Seigneur ordonna». Le verset dit «<i>Car c'est pour cette raison, c'est à ce moment là, que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité.</i> Il y a une relation de cause à effet entre la rosée qui tombe sur l'Hermon et la bénédiction qui s'en suit et l'on sait maintenant d'après la racine, la signification cachée de l'Hermon. Dieu envoie la vie, là où il y a la mort, la bénédiction là où il y a l'extermination.</p>
<p><i>tsivvah</i> «<i>Car c'est là que l'Éternel envoie</i>» 6680 tsavah צָוָה une racine primaire : donner des ordres, ordonner, ordonnance, commander, prescrire, accorder, arrêter, charger Au Piel (forme intensive) on a : 1.mettre en charge sur, établir. 2.donner une charge à, commander à, décréter, défendre. 3.ordonner (d'un acte divin).</p>	<p>Lorsque Dieu envoie la bénédiction, en fait il l'ordonne, ce qui signifie qu'il décrète, il met sur le Mont Hermon une charge, il établit. Cela signifie que là où il y a la destruction, c'est justement là que Dieu va établir la bénédiction.</p>
<p><i>et habrakhah hayim ad-haolam</i></p>	<p>Ce que Dieu envoie et ordonne c'est la bénédiction, la vie, pour l'Éternité</p>
<p><i>habrakhah</i> Berakhah בְּרָכָה (st1293) (vient de st1288) ; n f- bénédiction, béni, un présent, paix, paroles de bénédictions, bienfaits, faveurs (du ciel), objet de bénédiction. barakh בָּרַךְ (st1288) une racine primaire : bénir, à genoux, bénédiction, saluer, féliciter, maudire, offenser, outrage, heureux, adorer ; (330 occurrences). s'agenouiller, être béni</p>	<p>La bénédiction Berakhah בְּרָכָה qu'il ordonne doit être suivie par les genoux en prière barakh בָּרַךְ. Celle-ci doit être d'une «source de bénédiction», d'une «prospérité», une «louange de Dieu», un «don, un présent», un «traité de paix». Si Dieu nous bénit, nous devons à notre tour : - devenir nous aussi une <i>source de bénédiction</i> - <i>prosperer</i> - <i>louer Dieu plus qu'avant</i> - <i>donner et faire des présents</i> - <i>accorder des traités de paix</i></p>

Car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité.

<p><i>hayim «les vies» au pluriel ...duel</i></p> <p>2416 hay יָיִם vient de (st2421) - <i>vivre, vie, vivant, animal, animaux, bêtes, époque, prochaine, suivante, crue, verte, vif, peuple, vigueur, entretien, troupe, Léchi, roi</i>; (501 occurrence).</p> <p>-(adj) vivant, vif (vert (végétation), courante, fraîche (eau), vivant, actif (homme), renouveau (printemps)).</p> <p>-(nom masc) parents, vie, entretien.</p> <p>-(nom féminin) chose vivante, animal, bête, appétit, renaissance, renouvellement.</p> <p>-communauté, troupe.</p> <p>2421 hayah הָיָה une racine primaire : <i>vivre, âgé, vie, conserver, périr, ranimer, vivant, guérison, survivre, nourrir, revivre, réparer, entretenir, accomplir, rétablir</i>; (262 occurrences).</p> <p>- vivre, avoir la vie, revenir à la vie, vivre dans la prospérité, vivre éternellement, guérir, survivre.</p> <p>-sortir de la maladie, du découragement, de la faiblesse.</p> <p>- ressusciter.</p> <p>- préserver la vie, laisser vivre.</p> <p>-donner la vie.</p> <p>- accélérer, raviver, rafraîchir.</p>	<p>Quand Dieu envoie (ordonne) la vie, il le fait directement de manière double ; Dieu ne fait pas les choses à moitié. <i>Haï</i> הַיִּי ou <i>Hay</i> הַיִּי au pluriel devient <i>Haïm</i> הַיִּים et on peut y voir un nom masculin pluriel soit absolu soit duel (nous avons 2 vies, une terrestre et une céleste). Le mot <i>haïm</i> הַיִּים a la même valeur numérique (=68) que :</p> <p>- le mot : <i>vayivène</i> וַיִּבֶן = « et il construit » ;</p> <p>- le mot : <i>banav</i> בָּנָיו = « ses enfants » = nos enfants (descendance...)</p> <p>Dieu envoie, (ordonne) de croître, de multiplier, de construire sa maison, sa bergerie, sa «edah Israël». On retrouve d'ailleurs dans cette «edah» l'éternité puisque le mot «pour l'éternité» est lié à edah.</p> <p>La Vie donnée par Dieu comporte l'ensemble de tous les éléments qui contribuent à la vie :</p> <p>- vivre, vivre âgé, conserver la vie, être vivant</p> <p>- périr afin d'être ranimé par après, ranimer la vie, ressusciter, revivre (réparer, entretenir, rétablir), préserver la vie</p> <p>- guérir, survivre, nourrir pour vivre, sortir de la maladie, sortir du découragement ou de la faiblesse</p> <p>- donner la vie</p> <p>- contribuer à tout ce qui donne la vie, accélérer, raviver, rafraîchir</p>
<p><i>ad-haolam</i> est constitué de ad+olam 5703 ad אָדָּם (vient de st5710) n m toujours, de tout temps, perpétuité, à jamais, sans cesse, éternel, éternité, éternellement, (+2 non traduits); (49 occurrences), pour toujours, continuant dans le futur.</p> <p>a.de tout temps (pour le temps passé).</p> <p>b. à jamais (des temps futurs), d'une existence continue, éternité (de l'existence de Dieu).</p> <p>5749 ouwd אָוֵד une racine primaire déclaration (formelle), défense expresse, avertir, déclarer, prendre à témoin, conjurer, avertissement, déposer, adresser, témoignage, rester debout, soutenir</p>	<p>Les deux lettres <i>ayin dalet</i> qui ont donné «ad» ont aussi donné 5707 ed אָדָּם contraction de 5749 ; n m témoin, témoignage, témoigner, évidence (des choses).</p> <p>Ce même mot a donné 5708 ed אָדָּם (pl. אָדָּמָה) vient d'une racine du sens de <u>fixer une période</u> ; n f pl souillé menstruation, souillure, chiffon souillé, vêtement taché (fig. des actions du peuple coupable). Autrement dit lorsque Dieu envoie (ordonne) la vie pour l'éternité, il nous ordonne d'ouvrir la bouche, de témoigner, d'avertir, de prendre à témoin, de rester debout, de soutenir, c'est le but de notre existence : le témoignage.</p>

L'éternité réagit comme une «personne»

<p>«pour l'éternité» 5769 owlam ou olam עולם ou עִלָּם vient de 5956 n m éternel, éternellement, à toujours, perpétuel, éternité, ancien, anciennement, dans l'antiquité, à jamais autrefois 1. longue durée, antiquité, le futur, pour toujours, jamais, éternel, perpétuel, vieux, ancien, monde. (a. les temps anciens, il y a longtemps (du passé) b. (du futur). 1. pour toujours, à jamais. 2. existence continuelle, perpétuelle. 3. éternel, futur indéfini ou sans fin, l'éternité.</p>	<p>Le mot olam vient du verbe 5956 alam אָלַם une racine primaire - cacher, se cacher, s'apercevoir, prendre garde, remarquer, détourner le regard, se détourner, fermer (les yeux), obscurcir, dissimuler, se dérober ; (28 occurrences), être secret. L'éternité est cachée à nos yeux. Quand on la cherche elle se dissimule mais pourtant on y prend garde.</p>
--	--

L'éternité semble réagir :

- soit comme un trésor qui a été caché exprès afin que nous fassions l'effort de le retrouver

- soit comme une personne, p.ex. comme une femme qui cherche à cacher ses sentiments et son visage afin de susciter la curiosité chez l'homme. Pourtant ce n'est pas une personne. L'éternité est quelque chose dans lequel nous sommes, dans lequel notre temps se trouve et quelque chose qui n'a pas de nom et qui nous est totalement inconnu à nous humains. L'éternité appartient à Dieu Seul.

Comme l'infini appartient à Dieu Seul, il ne nous a pas été donné d'investiguer pour en savoir plus. Pourtant la Bible n'arrête pas d'en parler et même notre temps fait partie de l'éternité. Preuve en est que la naissance de l'homme provient des «périodes» de menstruation de la femme : 5708 ed עַד (pl. עֲדָה) vient d'une racine du sens de fixer une période, un temps

On trouve donc quelque part chez la femme la réponse à notre question sur l'éternité.

L'éternité ressemble à une femme qui se cache et qui fait tout pour qu'on l'atteigne.

L'Eternité *cache*

L'Eternité *se cache*,

L'Eternité *s'aperçoit*,

L'Eternité *prend garde*,

L'Eternité *remarque*,

L'Eternité *détourne le regard*,

L'Eternité *se détourne*,

L'Eternité *ferme les yeux*,

L'Eternité *obscurcit, dissimule, se dérobe*, L'Eternité *reste secrète*.

Toute la Bible nous parle de personnes qui cachent leur vraie nature, leur vraie

identité comme Ruth, Esther, etc. La Bible entière cache des mystères et nous ne faisons qu'en découvrir quelques menus petits détails grâce à l'hébreu.

Les deux comparaisons, huile de consécration et rosée, sont bien choisies: elles mettent en évidence la bénédiction de Dieu, car chacune est un symbole de cette grâce divine. Les comparaisons mettent en valeur la nécessité de la médiation de la bénédiction par le ministère sacerdotal (Lv 9:22-23; Nb 6:24-26; Dt 21:5; 1 Ch 23:1). Les prêtres, en enseignant la volonté de Dieu et en officiant les rites, ont ouvert les portes du salut. Ils ont préparé le peuple en vue de la bénédiction que, seul, le Seigneur peut donner: la vie à jamais.

Le sacerdoce à une portée christologique hors pair. Le Christ est le médiateur de la nouvelle alliance (Hé 9:15) et le souverain sacrificateur qui offre sa propre vie en sacrifice pour le péché une fois pour toutes. C'est par lui que Dieu s'adresse à son peuple de la nouvelle alliance (Hé 1:1-2). L'objet principal de l'épître aux Hébreux est de montrer que le médiateur-prêtre suprême de la nouvelle alliance, Jésus-Christ, par sa nature et par son œuvre, est supérieur à tous les sacrifices et à tous les sacrificateurs associés au culte sous l'ancienne alliance (Hé 8-10). Le Christ est notre sanctification: « Nous sommes sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. Tout prêtre se tient à son poste chaque jour pour faire son service et offrir souvent les mêmes sacrifices qui ne peuvent jamais ôter les péchés... [Par] une seule offrande, il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés. » (Hé 10:10b-11, 14)

Le sacrement, d'un côté, et la parole de l'autre, vont de pair avec la bénédiction dans le Nouveau Testament. Quant à la sainte cène, n'est-il pas question de la coupe de bénédiction (1 Co 10:16), coupe du sang de la nouvelle alliance, sang de bénédiction répandu pour le pardon des péchés (Mt 26:28)? Quant à la parole de promesse que toutes les nations seraient bénies en Abraham (Gn 12:3), elle n'est autre, pour l'apôtre Paul, que l'Évangile du salut, la bonne nouvelle de la justification par la foi, parole annoncée d'avance à Abraham. Cette bénédiction se trouve, déclare-t-il, en Jésus-Christ (Ga 3:8-9, 14).

L'apôtre Paul parle de son ministère en termes sacerdotaux: il se décrit comme « ... un officiant [c'est-à-dire un prêtre; cf. Ps 134:1] de Jésus-Christ auprès des païens, consacré au [ou sanctifié en vue du] ministère [sacerdotal] de l'Évangile de Dieu, afin que les païens deviennent une offrande qui, sanctifiée par l'Esprit Saint, soit agréable à Dieu » (Rom 15:16). L'apôtre Pierre parle aux chrétiens en ces termes: « Prenez place vous-mêmes, comme des pierres vivantes, dans la construction du temple spirituel. Vous y formerez une sainte communauté sacerdotale, vous lui offrirez des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ. » (1 P 2:5)

Plus loin, actualisant les qualificatifs relatifs à Israël, il dit: « ...vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis... » (2:9; cf. Apoc 5:10; 20:6)

... La véritable unité d'adoration du Seigneur n'est possible que grâce à la bénédiction de la vie éternelle en Jésus-Christ. La vie éternelle ne se trouve qu'en lui. Il dit: « Je suis la résurrection et la vie. » (Jn 11:25) Un commentateur remarque: « Comme tout don parfait, elle vient d'en haut. Elle est donnée plutôt que fabriquée. C'est une bénédiction plutôt qu'un tour de force ou qu'une réalisation humaine. » Malgré les traditions et les origines différentes au sein de l'Eglise, quiconque croit en Jésus-Christ a la vie éternelle (Jean 3:15). La personne qui croit en Christ est en lui et elle est en rapport fraternel avec tous ceux qui sont en Christ. Cette unité en Christ est déjà établie. Elle existe. A nous de la nourrir et de la préserver.

Jésus, dans sa prière sacerdotale, prie pour ceux qui croiront en lui par la parole des apôtres: « Je vis en eux et tu vis en moi; c'est ainsi qu'ils parviennent à l'unité parfaite... » (Jean 17:23) Paul, dans sa lettre aux Ephésiens, dit: « Efforcez-vous de maintenir l'unité que donne l'Esprit Saint par la paix qui vous lie les uns aux autres. » (4:3)

Plus loin, dans le même chapitre, il parle de notre croissance en Christ et de l'édification du corps entier, « jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu » (verset 13). Le même apôtre nous exhorte: « Et par-dessus tout, mettez l'amour, ce lien qui vous permettra d'être parfaitement unis. » (Col 3:14)

Cette unité appartient, comme l'huile d'onction, au domaine du sacré. Au peuple de Dieu, en tant que royaume des prêtres, de la rechercher dans sa profondeur. Comme la rosée qui fructifie et vivifie, aux chrétiens de vivre de la grâce de la vie éternelle fraternellement ensemble.

Avertissement (note de l'auteur)

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רַגְלָהּ «lekaph regalâh». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique³, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

3 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduits de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

*Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.*

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
http://www.bibliquest.net/ http://biblehub.com/interlinear Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua	

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10) »

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
Psaume 133	2
L'huile d'onction	12
La rosée : une bénédiction	14
La rosée et le sacerdoce	14
La rosée et la résurrection	15
La rosée : un peuple	15
Le Mont <u>H</u> ermon	15
La rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion	16
«Sur les Montagnes de Sion»	16
al-hareréi tsiyon על-הַרְרֵי צִיּוֹן	16
Qui est le premier «sioniste» ?	16
L'éternité réagit comme une «personne»	19
Avertissement (note de l'auteur)	22
Bibliographie	23